

sa sphère de l'activité humaine, chacun dans son milieu, à l'édification de la nation canadienne. Après 200 ans d'efforts et de voisinage, le peuple canadien sent aujourd'hui la nécessité de s'analyser et de se définir. Les Canadiens, comme l'a écrit l'auteur, sont un peu comme des adolescents qui sont à la recherche de leur âme et d'un idéal.

On a parlé,—on en parle encore d'ailleurs,—d'unité nationale et de canadianisme. Mais on donne toujours à ces termes un sens un peu trop théorique. Ils ont en quelque sorte leur importance en tant qu'ils sont transposés dans le domaine pratique. Le canadianisme est-il une réalité ou une fiction? C'est un fait. Oui, le fait d'être Canadien. C'est le fait de penser et d'agir en Canadien. Pour que ce canadianisme devienne le patrimoine de tous les Canadiens, de quelque origine qu'ils soient, il faut que ces derniers demeurent tous foncièrement attachés à leur origine et qu'ils fassent tous les efforts nécessaires pour se bien comprendre. Le tiers de la nation canadienne, aujourd'hui, est d'origine autre que française ou anglaise. C'est dire que nous avons, depuis quelques années, agrandi la famille canadienne. Il en est, dans d'autres provinces du Canada, qui sont venus chez nous pour nous faire bénéficier de leurs talents. De plus, ils nous ont fait bénéficier de leur fortune, et ce pour le "développement" économique de notre pays.

J'ai la profonde conviction qu'avec le concours de toutes les bonnes volontés, cette unité nationale, dont on parle tellement, est une chose tellement possible qu'elle est sur le point d'atteindre la réalité totale et complète. Si l'on examine, monsieur l'Orateur, les moyens dont nous disposons, nous Canadiens de toutes les origines, les moyens dont nous disposons en commun, on se rend compte qu'il n'y a qu'une seule race, la race canadienne.

On se souvient qu'autrefois, monsieur l'Orateur, l'histoire du Canada était enseignée d'une façon dans certains endroits et d'une autre ailleurs. Aujourd'hui, cette histoire, qui raconte les faits tels qu'ils se sont produits, a fait que nous sommes plus unis. On se rappelle qu'en 1867, de grands Canadiens, Macdonald, Cartier et Brown, se sont compris et ont mis ensemble leur bonne volonté, leurs talents, leur énergie afin de créer la Confédération canadienne dont nous sommes aujourd'hui si fiers.

Ni les Canadiens d'origine anglaise, ni ceux d'origine française, n'auraient pu seuls réaliser la Confédération. Il fallait le concours des deux. Il y a eu là un départ: le départ de l'unité pour laquelle nous devons toujours

travailler aujourd'hui et vers laquelle nous devons toujours tendre.

Nous avons aussi une autre chose en commun: l'effort de chaque Canadien en vue du développement culturel, politique et économique de notre pays. Dans le domaine économique, nous observons de chez nous les "développements" formidables de la partie Ouest du pays. Nous sommes aussi assez près des provinces Maritimes pour y constater l'expansion gigantesque qui s'y produit. Quant à nous du Québec, nous avons vu notre économie se transformer complètement, grâce souvent à ces nouveaux Canadiens qui sont venus se joindre à nous.

Au point de vue politique, nous n'avons qu'à jeter un regard autour de cette enceinte pour constater que tous les Canadiens, quelle que soit leur origine, nous ont donné des députés d'origines différentes qui apportent ici une richesse nouvelle.

Nous avons aussi un autre point en commun: l'effort collectif de la dernière guerre. Aujourd'hui, lorsqu'on parle du *Royal Canadian Regiment* on associe toujours au nom du R.C.R. celui du Royal 22^e Régiment.

Monsieur l'Orateur, ce que je vais dire maintenant est peut-être un peu moins important, mais il est bon de le signaler. Il y a également les choses qui font que le type du Canadien devient une réalité. Par exemple, lorsqu'un étranger voit la photographie d'un constable de la gendarmerie royale, une feuille d'érable, un castor, quelle idée se présente à son esprit, sinon le Canada? Non pas une certaine partie du Canada ni les Canadiens de certaines origines, mais bien le Canada tout entier. Il reste cependant qu'à l'intérieur de ce contexte canadien, il y a une province qui nous apparaît un peu différente des autres, parce qu'elle a des lois spéciales et un système scolaire un peu particulier. Je crois, monsieur l'Orateur, exprimer en toute franchise et en toute sincérité le véritable sentiment de la province de Québec. La province de Québec, c'est une province comme les autres; elle désire l'unité complète dans le pays; elle la souhaite ardemment et travaille sans relâche à cette fin. Évidemment, aujourd'hui, les moyens de communication nous permettent de prendre un contact plus fréquent et plus immédiat avec les Canadiens d'autres origines. Nous en sommes heureux, et j'ai la conviction qu'en partant d'ici, de cette enceinte, si tous les membres de ce Parlement s'imprègnent de ce sentiment que le Canada n'est qu'un pays, que les Canadiens, qu'ils parlent une langue ou l'autre, sont tous des Canadiens, ce sentiment fera boule de neige et tout le Canada nous suivra.